



LE QUOTIDIEN DU FESTIVAL  
• Numéro 3 - Mardi 3 Août 2010 •

# CAP ESPERANZA

Grand orfèvre en la matière, Marciac a une nouvelle fois su mixer grands espoirs et chics légendes. Pour un alliage proche de la perfection.

**H**ier dans le gris marciacais une petite fleur attifée d'une coupe soleil venait illuminer le JIM.

Arrivée seule sur scène, la silhouette effilée contraste avec la contrebasse aux hanches larges qui la surplombe d'une tête. Les yeux clos, Esperanza Spalding pousse une voix aérienne et veloutée en faisant danser ses doigts sur la contrebasse.

Elle sera rejointe pour les morceaux suivants par ses musiciens et, malgré la coiffure en palmier de son pianiste qui prétendrait, d'un point de vue capillaire, rivaliser avec l'afro de la chanteuse, on ne verra qu'elle. La belle saute d'un style à l'autre avec une facilité déconcertante : scats, jazz parfois presque rock... Le métissage au sens large et à fleur de peau.

L'Amérindienne distille des messages d'amour avec une sérénité de chat.

Petite ombre au tableau: les réglages lors de ses passages à la basse donne parfois une impression de léger bourdonnement. Mais si la formule d'usage dit de "garder espoir", alors nous on garde Esperanza.

Les plus jeunes, avides d'un jazz métissé, retomberont de leur nuage une fois que Chick Corea sera monté sur les planches, pour entamer le célèbre Spain. Peut-être auraient-ils préféré entendre ses premiers amours latins et jazz rock. Retenue de souffle, quand même, au moment d'accueillir son partenaire du Freedom



Photo : P. Vignaux

Band : l'inusable Roy Haynes, jamais plus vigoureux que lorsqu'il caresse les tomes de sa batterie. Malgré ces 85 printemps, il ne rechignera pas à affronter le public seul. Bilan: un set chic, classique et bien rôdé... où l'on pourra peut-être reprocher le petit manque de supplément d'âme. Néanmoins, cette soirée aura comblé nos attentes... au-delà de nos espérances !

Julien

## SOMMAIRE

PAGE 2 - la face cachée : Djoliba •  
Interview coulisses : A. A. Maakheru  
PAGE 3 - Rencontre avec Randy Weston • Douce Melody  
PAGE 4 - Echo du Bis : Laurent Cugny  
• L'agenda • Ce soir sous le chapeau • le dessin de Tassuad

## Ça JASE à Marciac !

### >> LA PISCINE TOMBE A L'EAU

Le temps a tourné à la pluie... pourtant nos festivaliers, eux, ne tournent pas tous à l'eau !

Du fait de la météo peu clémente, la piscine du mini-port a fermé ses portes jusqu'à nouvel ordre.

Il va pour le moment falloir compter sur d'autres rafraîchissements. Mais on reste confiant : après la pluie, le beau temps !

### >> MAIF ET GRANDS NAÏFS

A destination des grands enfants qui pensent accorder « pilote » et « petite », la MAIF dispense conseils et informations autour de la prévention routière, stand à l'appui. On peut par exemple estimer ses temps de réaction en terme de freinage ou encore s'essayer à la conduite sur simulateur. Attention, moteur... (r)éaction !

### >> PRIERE DE NE PAS DERANGER

Roy Hargrove est un bouddhiste convaincu, le saviez-vous ?

Le trompettiste entonnerait effectivement une prière avant chaque montée sur scène...

une façon de se concentrer avant de déchaîner les éléments. Une info à méditer (autour d'une tranche de Bouddha) !

### >> CENSURE

Alors qu'une équipe de joyeux drilles allaient lancer le « boeuf du siècle » hier soir au chapiteau. Ils se sont malheureusement confrontés au sempiternel problème qui fait que « quand on a pas les clés, on rentre pas ! », mais version piano.

Face cachée

# Sup' percus et Djoliba

Depuis bientôt six ans une petite troupe semi-bohème partage sa passion du rythme dans un hangar obscur situé à quelques encablures du chapiteau.



Après la théorie la pratique !

Trois gai-lurons sont tout heureux de transcender la logique strictement commerciale de leur maison mère (Djoliba) et de participer à leur manière à la grande fresque musicale qui se brosse en ce moment même.

Sessions thématiques pour les bouts de chou (11h-13h), après-midis dédiées aux mains plus usées (16h-18h), avec au terme du voyage une représentation ambulante Do Brasil dans les rues marciacaises aux alentours du 13 août. Conga-bongo-samba-mambo, les paluches hésitantes fracassent les peaux et des complicités musicales se nouent,

**«Ce partenariat avec JIM est pour nous le seul moyen d'assister aux concerts du soir»**

l'embourgeoisement qu'il estime avoir palpé ses dernières années : « il y a moins de bœufs le soir, les arènes s'essouffent et le JIM's club est désert... ».

Ces petites réserves passées, nous avons le droit aux sempiternelles tirades sur Marciac, terre de rencontre et de partage, la solidarité dans la diversité. Comme un symbole, la triplète est gracieusement logé depuis 6 ans chez une bénévole originelle. Que les néophytes du festival encore imprégné de l'individualisme inhérent à notre écœurante société se le disent : à Marciac, mi casa es su casa !

Thomas

## “Foie gras?... Je ne sais pas ce que c'est...”

Interview *coutis*

**Ayodele Ankhtawi Maakheru, banjoïste de Randy Weston**

**Jazz au cœur : Quelle est la plus petite salle dans laquelle vous ayez jouée ?**

*Ayodele Ankhtawi Maakheru : Dans un salon, pour une soirée. Ça paye plutôt bien vous savez*

**Que faites-vous avant de monter sur scène ?**

*Je joue et je prie.*

**A quoi pensez-vous quand vous jouez ?**

*J'essaie de ne pas penser, je communique avec les autres instruments, je joue avec eux. En fait je pense à quelque chose d'agréable à raconter et je l'exprime à travers mon instrument.*

**Si vous deviez jouer autre chose que du jazz dans un groupe, lequel serait-ce ?**

*Je joue déjà dans beaucoup de formations, je fais notamment de la musique pour le théâtre. Etant multi-instrumentiste (guitare, mandoline, ukulélé, banjo ténor, basse, djembe, shekere...) j'ai pu toucher un peu à tous les styles. Mon tout premier concert était même en tant que trompettiste... J'étais vraiment mauvais...*

**Si vous deviez rayer un instrument de la surface du globe, ce serait lequel ?**

*Je n'ai jamais entendu d'instrument qui soit vraiment mauvais, chacun a son utilité. En fait il n'y a que des mauvais musiciens, pas de mauvais instruments. On aurait pu vous répondre « le banjo », beaucoup de gens le trouvent déplaisant, trop puissant.*

**Boire ou conduire ?**

*Je fais très attention à ma santé, j'ai dû boire à peu près trois verres de vin cette année.*

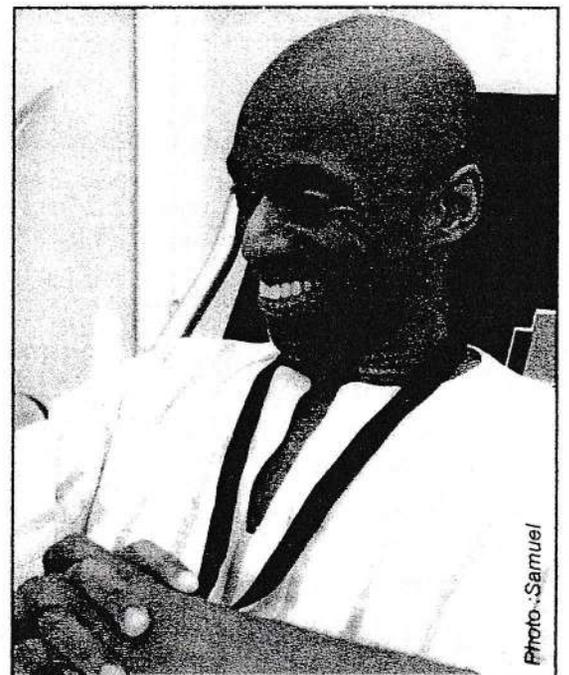


Photo : Samuel

**Foie gras ou hamburger ?**

Foie gras?... Je ne sais pas ce que c'est... (petit passage en revue des spécialité gersoises) Ah ! Je suis végétarien, je n'ai pas mangé de viande depuis 1975, vous n'étiez même pas nés !

Propos recueillis par Samuel

Randy Weston :

# "J'aimerais voir chaque pays d'Afrique"

Rencontre

Quand on rencontre un musicien aussi mystique que Randy Weston et que l'on est obligé de lever les yeux pour voir son visage, on est content de le voir souriant plutôt qu'énervé.

**JAC :** Vous dites que votre premier prof de musique c'est le ventre de votre mère... Considérez-vous la musique comme un don ?

Ma mère allait souvent dans les églises noires donc j'entendais déjà beaucoup de musique avant d'arriver au monde. Elle m'a donné le côté spirituel qui me caractérise. Sinon, je pense que le don pour la musique me vient plus de mon père qui avait des origines jamaïcaines.

**Vous étiez voisin avec Max Roach et Charlie Parker... des anecdotes à nous raconter ?**

On a grandi ensemble avec Max Roach, Charlie Parker mais aussi Eroll Garner... On se retrouvait chez mon père car il adorait la musique. Il tenait un restaurant et les invitait souvent. On avait pas le droit de fréquenter la communauté blanche donc le Jazz, le Blues... Tout se passait dans mon quartier à Brooklyn !

**Vous avez dit que le hip-hop était un style de musique comparable au Jazz et au blues. Pensez-vous vous tourner vers ce mouvement ?**

Le Hip-hop est né aux USA. Les gens bénéficient d'un enseignement moins riche qu'avant où l'on apprenait un instrument de musique à l'école. Maintenant les programmes éducatifs sont tellement réduits que si vous demandez à un Américain où se trouve l'Afrique et il n'est même pas



Photo Marie

capable de vous répondre. Le hip-hop résulte de ce constat. Comme les gens n'ont pas appris la musique de façon scolaire, ils l'ont fabriquée eux-mêmes hors des chemins académiques...

On peut faire un parallèle entre le Hip-hop et le Blues ou le Jazz, qui sont des styles qui ont émergé en Afrique dans les mêmes conditions. Mais moi, je suis très occupé ! Mon moteur principal ce sont les musiques africaines, je n'ai pas le temps de faire autre chose.

**Après plus de 50 ans de carrière et la découverte d'horizons musicaux divers... Où avez-vous envie d'aller à présent ?**

J'aimerais voir chaque pays d'Afrique, j'aimerais entendre chaque musique traditionnelle qui y est née car elle reflète l'âme des gens. Mes racines sont ici.

Je viens de ce continent et indirectement j'ai été victime de racisme et ressenti les ravages de l'esclavage. J'aimerais que les gens révisent leur opinion sur l'humanité. La musique aide à considérer les gens pour ce qu'ils sont et non pour leur couleur. C'est pour ça que le concert de ce soir me tient à cœur.

Rendre hommage à James Reese en relatant son histoire, c'est important !

Propos recueillis par Vilay

PARCOURS

Le pianiste Randy Weston originaire de Brooklyn a vécu au Maroc. Ce pays a beaucoup influencé son œuvre, qui s'inspire de la musique africaine. Aujourd'hui âgé de 84 ans, il vient de publier son autobiographie intitulée « African rythms ».

Douce Mélody

## Incruste in Marciac

Cette année, Jazz au Cœur laisse tribune libre à la chronique de Melody S., jeune musicienne présente sur le Festival. Elle nous livre sa vision de JIM.

Grande nouvelle ! Je ne suis pas venue à Marciac pour rien. Certes, tout n'est pas encore fait, mais il semble bien que ma carrière commence à décoller ! A la rentrée, le washboard va devenir l'instrument

préférés des cours d'écoles. Les vuvuzelas n'auront qu'à bien se tenir ! Les gamins vont tous aller fouiller dans le grenier de leur grand-mère pour dénicher une antique planche à

laver. Après le phénomène Lady Gaga, voici venir miss Mélody ! Un prénom qui va faire des émules parmi les nouveaux nés. Qui a dit que Gardot était la seule à en avoir l'apanage ? Désormais, il va valoir compter sur deux Mélody dans le milieu du jazz. A moi toute seule, je vais relancer les ventes de M et on n'entendra plus que fredonner « tu me dis qu'elle

est mélo/tu me dis qu'elle aimait l'eau/ma Mélodie ».

Car, qu'on se le dise, j'ai enfin rencontré un producteur... Le célèbre Marcel Monde. Bon, j'avoue que je ne le connais pas vraiment, mais il paraît que c'est

**" les vuvuzelas n'auront qu'à bien se tenir ! "**

lui qui a lancé la carrière de Pascal Neveu, le pianiste de l'église. Avec ça, il est clair que j'ai toutes mes chances de percer dans le milieu.

Heureusement que même à Marciac les coiffeurs gardent portes closes le dimanche parce que sinon, je ne suis pas sûre que la nouvelle coupe que je prévoyais, à l'indienne tendance iroquois sur le modèle d'Olivier Témime, l'aurait séduit, le Marcel. Cheveux longs et planche à laver sous l'bras, attention, me voilà !



Photo Nico

Melody

Laurent Cugny, le spécialiste de Gil Evans revient cette année sur la scène du Bis.

C'est tout de noir vêtu que Laurent Cugny se présente au public Marciacais. La sobriété. C'est peut être ce qui qualifie le mieux ce grand pianiste français : sa sérénité et son calme apparent se ressentent dans sa musique. Accompagné de Frédéric Chaperon à la batterie et de Joachim Govin à la contrebasse ( musicien qu'il a « vu naître » puisque le père de celui-ci faisait partie du premier Big Band de L.Cugny), il interprète avec douceur et finesse de nom-

**“ la pression est beaucoup plus forte sous le chapiteau ”**

breuses compositions de Thelonius Monk, entrecoupés de ballades et de morceaux un peu plus rythmés. Le trio, « l'ensemble qui permet le plus de liberté et de réactivité » selon lui, fonctionne bien et les trois musiciens s'expriment à tour de rôle dans de beaux élans d'improvisation. On pourrait penser qu'ils ont l'habitude de tourner ensemble sur les scènes Jazz, mais, détrompez vous! Celui qui fut pendant trois ans le directeur artistique de l'Orchestre National de Jazz (ONJ) n'est plus que « musicien à mi-temps ». En effet, après sa thèse sur « l'analyse du Jazz » en 2001, il exerce désormais à la Sorbonne comme professeur de musicologie « spécialiste en Jazz » précise-t-il ... Comme s'il pou-



Photo : Samuel

vait en être autrement après deux passages remarquables sur la grande scène de Marciac ! L'artiste confie d'ailleurs que « la pression est beaucoup plus forte sous le chapiteau » ; A fortiori lorsqu'on sait qu'il avait sous sa direction l'année dernière, rien de moins que vingt trois musiciens! On le retrouve donc cette année avec plaisir, sur la scène du Bis, « plus conviviale », où il nous éblouit une fois de plus par l'étendue de son talent. L'avis de Serge : « je me suis régalé, c'est une musique tout en finesse. »

Julie

## CE SOIR SOUS LE CHAPITEAU Gilberto Gil

Ce soir, le Brésilien Gilberto Gil est parmi nous avec sa guitare sous le bras, pour nous faire vibrer aux sons de sa voix. Cet ex-ministre de la Culture et représentant politique du Parti Vert brésilien vient enflammer le chapiteau avec des musiques tintées de sonorités variées. Allant de l'Afrique à l'Amérique en passant par l'Europe, il présente un tour du monde musical conjugué à une voix qui ne peut s'empêcher de scatter à l'aide d'onomatopées toujours plus originales les unes que les autres. A 68 ans, son allure calme lui donne un air de grand sage de la musique qui ne peut faire que contenter un public en soif de savoir.

Létitia



### Appel à bénévoles

> L'équipe de restauration (bénévoles/techniciens/ musiciens) recherche des volontaires disponibles durant toute la durée du festival.

**Pour toutes informations, s'adresser au bureau des bénévoles** (à côté de l'office du tourisme)

> «le coin des gamins» recherche des musiciens bénévoles pour des interventions musicales. **Pour toutes informations s'adresser au «coin des gamins»** (au bord du lac de Marciac).

## AGENDA

### CHAPITEAU

Gilberto Gil

Spokfrevo Orchestra

Une soirée parrainée par la Banque Populaire Occitane et la CASDEN

### COTÉ JARDIN

15h30-16h45 : The Volunteered Slaves

17h00-18h15 : Spoonbox

18h30-19h45 : Gildan De Oliveira

et demain : de 10h45 à 13h15 : Classes Jazz du collège de Marciac

### LAC MINI PORT

17h00-18h00: Gildan De Oliveira

18h30-19h30: Saint Germain en Laye

### CLUB

20h00-21h00: Spoonbox

19h45 : départ de 2 batucadas depuis la place : Samba'Dour et Sambastone

### CINÉMA

15h00: Louis Scavlis : histoire d'une création

18h00: Crazy Heart

21h30: La vie sauvage des animaux domestiques

Les territoires du Jazz : ouverture de 10h à 20h.

Nantes et le Jazz, une histoire d'amour (11h-20h)

exposition

Jam Session : les ambassadeurs du jazz (15h-19h);

exposition sur le jazz américain de 1950 1980.

### MAIF - COUR DE L'ÉCOLE

9h30 à 13h « Découverte de Marciac et ses environs ». Inscriptions et départs sur l'espace MAIF.

17h30 : Mini concerts jazz MAIF du 31 juillet au 11 août

### LE COIN DES GAMINS

Du 1er au 14 août, de 15h à 19h00 (derrière la piscine) lac de Marciac : activités créatives et ludiques, animations originales, spectacles... aujourd'hui Anaïs André Acquier l'initie au monde des marionnettes et du masque.

Ateliers découverte Djoliba pour les 8/11 ans de 11h 15h30 ; pour les 12/15 ans de 14h 15h30.(gratuit)

Jim la couleur : de 14h à 15h30, accueille les 5-12 ans à l'école élémentaire pour un atelier d'Arts plastiques.

Echec et mat : de 10h30 12h30 initiation sur la Place du Chevalier d'Antras.

### ESPACE EQART

de 14h 16h: découverte du laboratoire musical d'Antoine Larcher, professeur au conservatoire de Paris.

Du 1er au 8 août : Le cirque désaccordé Dario Fo. À 19h. A partir de 7 ans. Gratuit

mini concerts jazz: stand maif avec les stagiaires du festival de 17h30 19h.

### EXPOSITIONS

Maison Guichard Place de l'Hôtel de Ville de 10h 20h

Grange d'Emile rue Notre Dame de 15h 20h

Salle des fêtes Place du Chevalier d'Antras de 11h 20h.

Atelier de la Baguenaude rue des Lilas de 10h30 13h30 et de 15h 19h30

L'Âne Bleu rue Saint Pierre

### PAYSAGES EN MARCIAC

Expositions 10h30 à 18h à la chapelle Notre Dame de la Croix, à la Granges de la maison Guichard et à l'église de Marciac.

### EXCELLENCE GERS

17h devant la boutique. 18,place Hôtel de Ville. Melon de Lectoure - floc de Gascogne

### JEU SAINT-MONT

Aut bibas aut abeas !

Le gagnant du jour: Thierry AUBERT de Aytré (17). Les lots sont à retirer au stand Saint-Mont sur la place de l'hotel de ville.

# Jazz au cœur DU MONDE

Supplément du 3 Août 2010

**Chaque jour l'équipe internationale de Jazz Au Cœur du Monde vous donne sa vision du festival**

## Un beau sourire à l'entrée du chapiteau

Le soir sous le chapiteau : « pardon, où est ce que c'est la place AY27 et la BA76 ? Pouvez-vous m'aider à trouver ...? »

Il est 19h45, nos amis placeurs sont là, avec leurs beaux sourires, ils attendent les fans de Jazz devant toutes les entrées du chapiteau, jusqu'à ce que les cinq milles quatre cent spectateurs trouvent leurs places. Ils sont encore là, présents jusqu'à ce que le spectacle commence. Ils sont jeunes, tous beaux, et viennent de partout en France et d'autres pays. L'atmosphère du festival les réunit. Il y en a qui viennent depuis des années et d'autres découvrent le festival Jazz In Marciac pour la première fois. Nous avons rencontré Sophie, Maximilan, Swen, Tess et Marie.

Sophie, vient de Pau, elle a 18 ans, elle découvre Marciac pour la première fois, la passion de la musique l'a amené ici. Elle était très contente d'avoir eu l'autographe du grand bassiste Marcus Miller.

Maximilan, vient de Zurich – Suisse, il a 20 ans, il a découvert le festival Jazz In Marciac grâce à une organisation dont il fait partie « Rock Away ». Il aime l'ambiance et la musique, C'est sa première participation.

Marie, vient de Bretagne, elle a 20 ans, elle connaît très bien Marciac puisque c'est la cinquième année qu'elle est bénévole dans ce festival. C'est une grande fan de musique.

Swen, vient de Brest, elle a 20 ans. Brest-Marciac pour la troisième fois. L'ambiance, les concerts et les rencontres l'attirent chaque année dans le Gers.

Tess, vient d'Ariège, elle a 17ans. Elle a découvert Jazz In Marciac il y a trois ans grâce à sa petite sœur qui étudiait alors au collège de Marciac, et depuis, elle a toujours été bénévole.

Souhaitons bon courage à ces bénévoles qui se donnent à fond pour un festival meilleur !

*Amine, Elisa et Ali*

## Musique du Monde

### Algérie

L'Algérie est un train qui vient de sortir d'un long tunnel rempli de stress et d'horreur, les gens arrivent à trouver la paix qu'ils cherchaient, mais ils n'ont pas eu le mode d'emploi qui va avec. En effet, les artistes ont été là, présents, tout particulièrement les musiciens.

Les styles musicaux en Algérie varient d'une région à une autre, sans pour autant que les gens s'y enferment. Tout a commencé avec la chanson populaire de Chaâbi et la poésie d'El Melhoun, puis vint la chanson kabyle avec Maâtoub El Wannas, et Cheb Khaled, Mami et Hasni ont su créer toute une génération Rai. Khaled a laissé éclater cette musique aux yeux du monde et plus spécialement de la France il y a eu le Rap/Rai après une première chanson « Khaled en collaboration avec le groupe marseillais I am ». Ça a donné du Rai/Jazz et Rai/Blues dès lors que Cheb Khaled est allé aux états unis pour produire un de ses albums. Mami a fait du Rai/Reggae et pas mal de collaborations comme celle avec Sting. Leurs albums se vendaient partout en Algérie, des milliers d'exemplaires, et c'est de là que les algériens ont su que ce mélange donne une musique pour tout le monde. N'empêche qu'il y a des musiciens qui donnent une musique pour cent personnes et pas pour des millions.

Il y a le Hawzi qui est une partie importante de l'histoire de ce pays qui est menacée de disparition. La tradition orale ne peut garantir la pérennité de ce trésor enfouis dans la mémoire collective. Un festival national du Hawzi est organisé chaque année à Tlemcen.

Parfois l'art n'est pas accessible

à tout le monde. Le Jazz, par exemple, catalogué comme une musique pour vieux, a été vulgarisé par les nouveaux groupes de fusion en Algérie. On ne peut oublier « Lotfi Attar » du groupe « Raina Rai », qui a fait vibrer les cordes de sa guitare avec des solos aux Etats Unis face à Mark Knopfler et Santana.

Les voyages, l'émigration, les échanges et les rencontres influencent la musique. Ce mélange a donné une génération créative. Pour preuve, les albums de « Gaâda Diwan Béchar », « Djezma » et « Djmawi Africa » sont aujourd'hui les plus vendus en Algérie.

Le peuple était aliéné par le monde occidental, mais il y a eu une des plus grandes manifestations culturelles d'Afrique, qui est le festival Panafricain d'Alger 2009, de retour après 40 ans. Plusieurs festivals ont été repris ces dernières années.

En France si quelqu'un chante mal, personne ne l'écoute. En Algérie si quelqu'un chante mal le peuple dit il nous amène la honte, parce que n'importe quel algérien quand il fait quelque chose représente l'Algérie, qu'il le veuille ou non.

Le pouvoir met des ponts là où il n'y a pas de rivière, mais le peuple a besoin de mettre des ponts là où il en a vraiment besoin.

*Amine*



# L'Accord Parfait Cuivré

Tout a commencé par une rencontre entre Jean, Daniel et Emmanuel. Tous trois sont luthier de formation sur Dijon, Marseille et Tarbes et c'est de leur passion pour leur métier qu'est née l'idée de travailler ensemble.



Les instruments anciens possèdent un timbre très particulier que les mélomanes apprécient. Au-delà de la réparation, ils se sont lancé un pari un peu fou : celui de créer leur propre marque, Advences (il s'agit d'une contraction de l'acronyme d'Ateliers Des Vents et de Cadences, les ateliers des luthiers). L'objectif étant de faire sonner un sax ou une trompette d'aujourd'hui avec un son d'hier. Pour ce faire, ils dessinent les instruments qu'ils font ensuite réaliser à Taiwan. Mais il ne s'agit pas que de faire de la sous traitance. Régulièrement, ils se rendent en Asie afin de participer activement à la fabrication. Les métaux ou alliages utilisés sont l'argent massif pour sa brillance, le maillechort (cuivre, nickel, zinc), le cuivre, le bronze et le laiton, chaque métal ayant sa spécificité. Au niveau technique, c'est la maison Selmer qui a servi principalement de référence. De ce fait, le clétage pour les saxophones est « à la française ». Les clefs sont ainsi éloignées du corps de l'instrument pour une meilleure prise en main. Esthétiquement,

le but étant aussi de donner un aspect vintage, les trompettes et les saxophones existent en différentes finitions :

**“ Faire sonner un sax ou une trompette d'aujourd'hui avec un son d'hier ”**

brossées ou oxydées. Les décors sont entièrement réalisés à la main dans les ateliers taiwanais.

Cela fait maintenant quatre ans que l'aventure a commencé et les carnets de commande se remplissent assez vite. La marque se retrouve chez des revendeurs de renommée à Paris, Strasbourg et Grenoble sans compter bien-sûr les boutiques des trois associés.

Advences est présent depuis quelques temps sur différents festivals et salons.

Pour la première fois les luthiers posent leurs étuis à Marciac et proposent un large éventail d'instruments. Mais ce n'est pas tout, ils participent à l'œuvre collective en mettant leur talent au service des musiciens du Off et du In. Nous avons même pu croiser Walter Blanding le saxophoniste de Wynton Marsalis sous le vélum de leur stand.

Pour acquérir une trompette Advences, il vous en coûtera entre 1000 et 1800 euros. Les prix oscillent pour les saxophones entre 2800 et 5000 euros. En quatre ans, la marque a su gagner ses lettres de noblesse puisqu'elle figure en haut du palmarès avec Selmer et Yanagisawa.

Rendez-vous à l'entrée du cinéma afin de vous forger votre propre opinion !

*Mao WeiYi et Danijela*



## Clin d'œil



Au grenier de Saint-Jean les internationaux commencent à travailler leurs articles pour le Jazz Au Cœur du Monde. L'ambiance est à la réflexion, dans le gîte. Pendant que certains courent dans les rues de Marciac à la recherche d'interview, d'autres préparent les présentations de leurs pays à travers la musique. Chacun d'entre eux a amené photos, livres et CD dans sa valise pour pouvoir partager sa culture avec les festivaliers. Rendez-vous tous les jours dans le JAC.

*Agathe, Elisa et Amine*